AGREG

Réunion du 22 janvier 1993

Les Arcs (Bourg Saint-Maurice)

A l'occasion de la réunion du GECO aux Arcs en Savoie, le 22 janvier 1993, l'AGREG, un nouveau groupe de recherche en chirurgie du genou, présentait ses premiers travaux^a.

1 - *Calculs préopératoires pour une prothèse totale de genou (PTG)* par M. Perrin (Dijon).

Calculer peut paraître fastidieux mais il est indispensable de définir de façon comparable, donc de chiffrer, les caractéristiques de l'indication, de la déformation, des éléments d'instabilité... Il faut calculer l'importance des résections, la position à donner aux implants, en raison du morphotype par exemple. Cette planification est le support d'une parfaite réalisation, autorisée par un ancillaire qui ne peut être précis que si les données qui sont fournies sont elles-mêmes précises.

2 - *Optimisation de l'implantation des PTG* par H. Lanternier (La Baule).

Basée sur une étude bibliographique très fouillée, cette communication montre la marge de manoeuvre de l'opérateur dans la réalisation des coupes osseuses qui conditionne la qualité de la reconstruction prothétique.

3 - *Intérêt de l'axe épiphysaire dans la chirurgie prothétique du genou* par Ch. Levigné (Lyon).

Les résultats d'un travail réalisé dans le service du Professeur Dejour, portant sur l'analyse de 130 goniométries, sont rap-

portés. Ce travail met en évidence l'indépendance entre l'axe épiphysaire tibial et l'axe mécanique du tibia. Des précisions sont données sur la façon de mesurer cet axe. Les conséquences de ses anomalies d'orientation sur l'implantation des prothèses sont expliquées.

4 - *Faut-il remplacer la rotule dans l'arthroplastie totale du genou ?* par J.L. Le Bris (Cosne-sur-Loire), R. Petit (Mulhouse), A. Ray (Lyon).

Une étude bibliographique et l'analyse de résultats d'une série non homogène (mais comportant des cas anciens et une grande diversité de modèles de prothèses) permettent de répondre "pas obligatoirement". L'intérêt et les conditions d'une conservation rotulienne sont exposés. Ils tiennent à l'absence de contrainte avant tout.

5 - *Réflexions sur les possibilités d'utiliser des vis résorbables en fixation primaire des embases tibiales d'une PTG* Thémis par J. Laporte (Quessy).

La justification de ce nouveau mode de fixation, ses contraintes techniques et ses premiers résultats encourageants sont rapportés. La série trop courte et le recul insuffisant empêchent de formuler des conclusions.

^a Le texte de ces communications sera publié ultérieurement